



**Théâtre National de Bretagne**  
Direction Arthur Nauzyciel  
1 rue Saint-Hélier, 35000 Rennes  
**T-N-B.fr**

## **FICHE PÉDAGOGIQUE**

**A EXPLOITER EN CLASSE AVEC LES ÉLÈVES**



© Mariano Barrientos

**MÉDECINE GÉNÉRALE**  
**OLIVIER CADIOT**  
**LUDOVIC LAGARDE**

## PRÉSENTATION DU SPECTACLE

Propos de Thierry Fiorile, pour France info: culture, octobre 2023 « *Médecine générale* célèbre la 8<sup>e</sup> collaboration en plus de 20 ans de l'auteur Olivier Cadiot avec le metteur en scène Ludovic Lagarde et le comédien Laurent Poitrenaux. De la littérature d'Olivier Cadiot, qui dévoile livre après livre, avec pudeur, des tourments familiaux profonds, Ludovic Lagarde dessine des formes théâtrales subtiles, que Laurent Poitrenaux incarne tel un soliste habité par une partition.

Dans *Médecine générale*, son personnage, artiste, écrivain, veut croire en un nouveau monde, un nouveau départ après une vie pleine de vide. Cet homme qui se prend un peu pour un gourou embarque avec lui un jeune musicien inconnu croisé dans un train et Mathilde, anthropologue partie longtemps loin de ses racines. Dans sa maison de famille, vide mais pleine de fantômes, ce trio improbable imagine un devenir commun. »

(Ré)écouter l'émission :

[https://www.francetvinfo.fr/culture/spectacles/theatre/medecine-generale-cadiot-lagarde-poitrenaux-le-trio-theatral-de-l-elegance\\_6091551.html](https://www.francetvinfo.fr/culture/spectacles/theatre/medecine-generale-cadiot-lagarde-poitrenaux-le-trio-theatral-de-l-elegance_6091551.html)

## GÉNÉRIQUE

Texte OLIVIER CADIoT

Conception et mise en scène

LUDOVIC LAGARDE

Scénographie

ANTOINE VASSEUR

Lumières

SÉBASTIEN MICHAUD

Costumes

MARIE LA ROCCA

Conception sonore et musicale

ALVISE SINIVIA

Conception vidéo

JÉROME TUNCER

Son

DAVID BICHINDARITZ

JÉROME TUNCER

Collaboration à la dramaturgie

PAULINE LABIB-LAMOUR

Assistanat à la mise en scène

ÉLODIE BREMAUD

Régie générale

FRANÇOIS AUBRY

CORTO TRÉMORIN

Avec

VALÉRIE DASHWOOD

LAURENT POITRENAUX

ALVISE SINIVIA

TNB, Salle Serreau

MAR 19 03 – SAM 23 03 2024



© Mariano Barrientos

## MISE EN SCÈNE

### LUDOVIC LAGARDE

« Cheminer par hasard vers le théâtre.

C'est une suite de hasards qui m'a amené au théâtre. J'ai fait des études de Lettres à la Sorbonne Nouvelle, et puis j'ai découvert qu'il y avait des cours de théâtre, que je pouvais faire un double cursus, littérature et théâtre, un peu de cinéma aussi. Le goût est venu doucement. J'ai commencé par la théorie, la dramaturgie, les Grecs, Shakespeare... Puis j'ai fait un petit atelier pratique aussi, où j'ai joué une scène de *Mademoiselle Julie*, c'est un beau souvenir, ça m'a impressionné, frappé, fait peur et en même temps attiré. Ensuite, encore une fois un hasard : l'école du Théâtre en Actes s'ouvrait et Lucien Marchal essayait de constituer une première promotion. Je me suis retrouvé là, un peu par hasard, parce qu'on m'avait convaincu d'y aller. Ça a été un choc. Je me souviens très bien, j'ai mis les pieds dans cette petite salle du Citéa, rue Oberkampf, qui était un ancien petit cinéma de quartier et je me suis assis là dans le noir et je me suis dit : "C'est là, voilà, ne bouge surtout plus". »

– Extrait de l'émission *Affaires culturelles d'Arnaud Laporte* sur France Culture, juin 2023

Il a présenté au TNB *La Collection* de Pinter avec Valérie Dashwood en 2019, *Quai ouest* de Bernard-Marie Koltès en 2021, *Sur la Voie royale* d'Elfriede Jelinek pendant le Festival TNB 2022 ou encore *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès, avec les comédiens de l'École du TNB en 2023.

## LES COMÉDIENS

**LAURENT POITRENAUX** est un acteur virtuose dont le nom est associé à ceux de l'écrivain Olivier Cadiot et du metteur en scène Ludovic Lagarde. Tous 3 déploient une aventure fascinante ponctuée de spectacles mémorables : *Sœurs et frères*, *Retour définitif et durable de l'être aimé*, *Fairy Queen*, *Un nid pour quoi faire*, *Un mage en été* et *Le Colonel des Zouaves* (en 2020 au TNB). Laurent Poitrenaux est également responsable pédagogique de l'École du TNB.

Il est accompagné par l'actrice **VALÉRIE DASHWOOD** dont c'est la 3<sup>e</sup> pièce avec le trio Cadiot / Lagarde / Poitrenaux, après *Un nid pour quoi faire* et *Fairy Queen*. Ils sont rejoints pour la 1<sup>re</sup> fois par l'acteur-pianiste **ALVISE SINIVIA**, qui signe la conception sonore et musicale du spectacle.

## MÉDECINE GÉNÉRALE, UN ROMAN D'OLIVIER CADIoT

Voici ce qu'en disent l'auteur et les critiques littéraires :

« Au début c'était comme ça une idée qui m'amusait et qui m'a toujours amusé au début de mon travail, c'était des idées de tyrannie qui me passionnent. » – Olivier Cadiot, au sujet de son roman *Médecine générale*, dans un entretien pour la librairie Mollat

« Depuis 35 ans, l'écrivain signe des ouvrages fous et drôles. Mais le comique y dissimule toujours le tragique. Et, derrière, l'auteur s'y révèle chaque fois un peu plus. *Médecine générale* en témoigne. » – Raphaëlle Rérolle, *Le Monde des Livres*, février 2021

« En quête de soi.

Dans un roman loufoque et bouleversant porté par trois personnages mal en point, Olivier Cadiot nous parle de ses angoisses et aborde avec légèreté des questions aussi philosophiques que littéraires. "Pourquoi prendre des détours sans arrêt ? Pourquoi tu ne racontes pas tout simplement ce qui t'est arrivé ici ?" La phrase, en apparence anodine, est très symboliquement située au centre du livre. La question du pourquoi et comment écrire était déjà au cœur d'*Histoire de la littérature récente*, délicieux traité littéraire publié en deux tomes, en 2016 et 2017. Elle occupe une grande partie de ce roman farfelu qui semble être une mise en fiction des obsessions d'Olivier Cadiot. »

– Sylvie Tanette, *Les Inrockuptibles*, janvier 2021

« Pour la première fois depuis qu'il publie, Olivier Cadiot précise le genre de son livre : *Médecine générale* est un "roman". C'est vrai. Il propose trois personnages : le narrateur, une amie et un garçon croisé par hasard. Il fixe un cadre temporel : entre aujourd'hui et les années 1970. Et un espace : le Sud-Ouest, tel qu'il se construit depuis l'époque féodale. L'intrigue ? Il n'y en a pas. Nos trois comparses devisent, délirent, et c'est fou le nombre de pensées et d'angoisses qu'ils expriment. Sur un ton de farce et de comic' cosmique unique, propre à Olivier Cadiot. » – Cécile Dutheil de la Rochère, *En attendant Nadeau*, janvier 2021



© Mariano Barrientos

## DU ROMAN AU THÉÂTRE

Ludovic Lagarde a adapté *Médecine générale* pour la scène.

1 Quelles œuvres adaptées connaissez-vous ? Pensez à des adaptations vers le théâtre, le cinéma, la danse, la bande dessinée...

2 À votre avis, quelles sont les contraintes et les libertés permises par le passage du roman à la scène ?

3 En 2010, lors d'une conférence à propos d'une autre de leur collaboration *Un nid pour quoi faire*, Olivier Cadiot et Ludovic Lagarde parlaient du travail de l'adaptation, du passage du récit au théâtre : <https://www.theatre-contemporain.net/video/Conference-de-presse-du-6-juillet-1789?autostart>.

a) Écoutez l'écrivain Olivier Cadiot de 8'10 à 11'06. Quel lien fait-il entre le lecteur et le spectateur ? Entre l'écrivain et le metteur en scène ?

b) Écoutez le metteur en scène Ludovic Lagarde de 14' à 19'17. Comment s'y est-il pris pour adapter l'œuvre vers la scène ?

4 À votre tour, proposez un texte adapté pour le théâtre, à partir du passage suivant. Pensez au texte, mais aussi aux didascalies, au décor, à la musique, à l'éclairage... N'hésitez pas à faire un croquis en plus du texte.

> *Médecine générale*, pp 103-105, Édition P.O.L.

« Bel espace, me disais-je, si on foutait un bon coup de peinture. Des artistes peintres ambulants étaient déjà passés par là au XIX<sup>e</sup>, barbouillant en haut des boiseries des panneaux champêtres. D'autres étaient arrivés plus récemment, comme des pilliers de tombes, avec des bombes de couleur et des pochoirs et, en travaillant certainement la nuit très tard, ne buvant que de l'eau pure, avaient fait une exposition permanente en recouvrant les murs de tags.

(...) Ça me faisait penser à ces immeubles éventrés où l'on voit le papier d'une ancienne chambre ou un extrait de carrelage de cuisine accrochés à une paroi dans le vide. Ça serre le cœur.

– Bienvenue chez moi, dit-elle, s'asseyant sur une caisse en bois faite de grosses planches grises ajourées avec des réclames peintes en lettres noires : Cognac, Desmaries & fils. Ça ne s'est pas arrangé depuis mon départ, il y a trente ans. J'ai hérité... il y a longtemps.

Mais je ne suis jamais revenue.

Je n'étais pas sûre de l'aimer vraiment.

Alors évidemment ça a pris un coup de vieux. Villa Cordélia... papa adorait Shakespeare.

Moi toujours pas.

Suivez le guide.

Bibliothèque, si on peut donner ce nom à un tombereau de livres qu'on aurait déposé dans une mare de boue avec pelleuse. Les rayonnages vides et tout par terre en lambeaux. Une verrière masquée par des arbres qui devait autrefois amener un peu de lumière au lecteur réfugié dans cette pièce.

– Regarde ça, je lui montre la vue, ou plutôt l'absence de vue par cette verrière... le pire c'est cette masse de sapins décrépits. On voit les mêmes dans les jardins des maisons de fonction du proviseur attenantes au lycée ou au milieu de la cour arrière d'une caserne de gendarmes désaffectée. Le contraire d'un arbre sous lequel on peut s'installer à l'ombre. Et puis cette balançoire rouillée, je peux pas. C'est au-dessus de mes forces.

– N'en rajoute pas, merci

– La balançoire rouillée, non, ça, non.

Et cet arbre idiot avec sa pauvre tête dépenaillée qui pend... là... comme ça. Il est à plaindre. Et nous aussi.

– Je n'y peux rien, c'est quand même pas moi qui l'ai planté.

– C'est pesant, je ne me sens pas bien du tout. Désolé.

– À cause des arbres ?

– À cause de tout.

– Qu'est-ce qu'on fait ? demanda-t-elle.

– On va ranger tout ça. Et Pierre aussi, hein, Pierre ? On va s'en sortir, je leur dis. On respire un bon coup, et on y va.

Un enfant sauvage, un ignorant endeuillé et une troisième en retour d'exil, ça peut faire une bonne équipe, mais aussi une mauvaise. Quel travail pour s'en sortir. Il fallait d'une part que Pierre retrouve au moins un souvenir lointain pour sortir de la mémoire immédiate et pour avoir quand même un peu de passé à lui – et moi que je tente de débrouiller deux ou trois choses que je ne comprends pas. Des trucs religieux pour la plupart qui me restent en travers de la gorge. Mathilde, il s'agit de la faire atterrir dans sa propre maison. Voilà le programme.»

## PENDANT LE SPECTACLE

5 Soyez particulièrement attentif à tout ce qui se rapporte à un des thèmes suivants : **Art / Tyrannie / Théâtre / Altérité / Maladie**

Vous pouvez vous faire un mémo à la suite de la représentation.

# APRÈS LE SPECTACLE



© Mariano Barrientos

## POUR SE SOUVENIR

6 Quel moment gardez-vous particulièrement en mémoire ?

a) Racontez-le, dessinez-le, schématisez-le... Choisissez votre moyen de vous en souvenir.

b) Pourquoi avoir choisi ce moment ?

## POUR RÉFLÉCHIR

7 Quel sens donnez-vous au titre ?

8 Quel personnage vous a le plus intéressé ? Pourquoi ?

9 Écrivez une question que vous vous posez au sujet de la pièce.  
Après avoir mises en commun toutes les questions de votre classe ou par petits groupes, piochez-les et tentez d'y répondre ensemble.

10 Que pensez-vous de la scénographie ?  
Comment le scénographe Antoine Vasseur a-t-il permis de faire exister les lieux du roman sur une seule scène ?

11 Avec vos camarades qui ont choisi le même thème que vous, faites une synthèse avant de la présenter ensuite.

## SI LA CRITIQUE EST FACILE...

12 Reprenez la présentation « *Médecine Générale, un roman de Olivier Cadiot* » de la page 2.

a) Laquelle de ces citations / critiques préférez vous pour parler de l'œuvre ? Pourquoi ?

b) À votre tour, écrivez une courte critique de la pièce que vous avez vue.

## ... L'ART EST DIFFICILE

> *Médecine générale*, p 360, dans la dernière partie du roman, Édition P.O.L.

« (...) c'était le mot projet qui était important. Mais de quel projet parle-t-on ?  
(...) Le paradoxe, c'est qu'en se consacrant à cette réalisation, on a tendance à s'installer au mieux. Trop de confort. Faut faire gaffe à pas s'encroûter. Notre artiste cherche à être bien installé, quand c'est réussi, il s'isole. Danger. Ce n'est plus de l'isolement, mais de l'isolation. Il risque de ne plus savoir ce qui se passe, ni autour de lui ni ailleurs. »

13 Que pensez-vous du « projet » de ces 3 personnages qui s'isolent du monde en espérant pouvoir extraire de leurs réflexions une sorte de guide de vie dans le monde actuel ?

14 Quelle place doit avoir l'artiste dans le monde selon vous ?